

GUELMA Réinhumation des ossements d'une vingtaine de victimes de la bataille de Besbessa

Les ossements d'une vingtaine de braves combattants tombés au champ d'honneur le 6 mars 1956 lors de la fameuse bataille de Besbessa, une mechta dans la commune de Dahoura, distante d'une soixantaine de kilomètres de Guelma, ont été réinhumés jeudi au cimetière des chouhada de cette localité, un espace qui a fait l'objet d'une importante opération de réhabilitation.

Cet événement coïncide avec la fête commémorative du 58^e anniversaire de cette tuerie, particulièrement atroce, commise à l'encontre des populations de cette région et qui a coûté la vie à plus de 365 personnes, dont des femmes, des enfants et même des nourrissons.

La cérémonie s'est déroulée en présence d'une importante délégation, conduite par le wali de Guelma.

Dans un climat de piété et de recueillement, les familles ont salué les efforts ayant contribué à la réalisation de cette action pour que leurs défunts soient inhumés dans ce cimetière, spécialement aménagé à cet effet, en soulignant la grande portée de cette opération.

N. Guergour

NAÂMA Attentat à la pudeur sur une élève de 10 ans

Une fillette de dix ans a été victime d'attouchements sexuels de la part de son «maître», a-t-on appris.

Profitant d'un moment libre où la classe était vide, et au moment où ce dernier voulait accomplir son forfait, une copine de classe a surpris le «monstre» en train de dévorer sa victime.

Alertés, les éléments des services de sécurité ont procédé à l'arrestation de l'indélicat enseignant.

Présenté devant le parquet, le mis en cause a été écroué pour pédophilie. L'on apprend, par ailleurs, que les parents d'élèves sont furieux de ce qui se passe dans les établissements scolaires ; ils devront se réunir dans la journée d'hier 8 mars, pour évaluer la situation insécuritaire de leurs enfants qui ne sont plus à l'abri, même de leurs instituteurs. «Aucun acte touchant notre honneur et l'honneur de nos enfants ne serait pardonnable», a indiqué un parent.

B. Henine

CÉLÉBRATION DU 8 MARS À NAÂMA Le combat pour l'égalité continue !

C'est sous le thème «l'égalité pour les femmes, c'est le progrès pour toutes et tous», que la Journée internationale de la femme a été célébrée le 8 mars à l'instar des quatre coins du monde, dans la wilaya de Naâma.

A travers la quasi-totalité des communes, Aïn-Sefra, Naâma, Mécheria, Tiout, partout, dans les centres de loisirs, les auberges, un programme très riche a été tracé en la circonstance par des associations féminines, notamment des expositions de photos et de peintures d'art retraçant le combat de la femme durant et après la guerre de Libération ; des expositions diversifiées fondées sur les traditions et coutumes du terroir, des mets et habits traditionnels, de la broderie, de la couture, de la coif-

fure dames et autres effets vestimentaires locaux, des habits traditionnels (de coutures manuelles), allant de la présentation de la djel-laba ou qachabia jusqu'au tapis (zerbia), le voile (haïk), ghenass, robes sahariennes ; différents ustensiles de cuisine fabriqués localement en alfa, plat (tbag), couscoussier (keskas), bol de lait (guénina), et autres...). Des objets de cuisine à l'exemple du trépied forgé qu'on appelle lemnasseb pour marmite, et el-hammara pour y accrocher une outre (guerba ou

chekoua), de même que les mets traditionnels (galette, rfis, meloui, merdhoud, couscous, seffa et autres...).

Figuraient aussi dans le programme de ces festivités : le volet artistique, musical, et culturel ainsi que des rencontres sur le code de la famille, la liberté de la femme, de la femme rurale, de la femme au foyer, de la femme qui travaille, du militantisme. Elles n'ont pas oublié non plus une pensée à titre posthume à la mémoire des femmes qui ont contribué au développement de la société et qui ne sont plus de ce monde, comme elles ont rendu un hommage aux chahidate et aux moudjahidate de la région et de l'Algérie.

Notons que des réceptions ont été organisées auparavant en l'honneur des femmes travailleuses sur leurs lieux de travail, notamment dans le corps de la police, où des policières ont été honorées.

«Au-delà de l'aspect festif de cette journée célébrée dans une ambiance particulière de divertissement, que ce 8 mars ne soit pas une date symbolique de festivités... mais cette journée demeure pour la femme, une tribune pour son émancipation, faire entendre sa voix, participer à la construction et au développement de la société algérienne et du pays, et à la promotion de la prospérité», dira une jeune militante des droits de la femme.

B. Henine

CLÔTURE DU 4^e SALON INTERNATIONAL DE HASSI MESSAOUD

La qualité comme label

La 4^e édition du Salon international de Hassi Messaoud, four-nisseurs de produits et services, qui a pris fin vendredi, aura été un grand succès. Aussi bien sur le plan organisationnel que sur le plan des objectifs, Petroleum Industry Communication, orga-nisateur de cette exhibition, a frappé fort pour en faire un Salon qui n'a rien à envier à ce qui se fait partout dans le monde.

En quatre ans, le Salon aura grandi pour devenir un rendez-vous incontournable des pétroliers et de leurs fournisseurs. Ainsi, ils étaient près de 400 exposants, nationaux et internationaux à y prendre part. Venus de 26 pays, ces professionnels de l'industrie du gaz et du pétrole ont saisi les quatre journées du Salon pour conclure des partenariats, prendre contact avec des fournisseurs et signer des contrats avec d'autres prestataires de services.

Et c'est justement l'objectif principal du Salon qui sert de platefor-

me de rencontres à tous ces pétroliers à la recherche de partenaires ou de solutions à leurs problèmes.

La réussite de cette 4^e édition ne réside pas seulement dans la quantité des sociétés présentes ni dans le nombre de contrats conclus mais elle tient beaucoup plus à la qualité et la renommée de ces professionnels. En effet, de gros gabarits ont tenu à exposer leurs produits et solutions que ce soit pour les Français, les Chinois, les Russes, les Suédois et autres pays exposants.

La nouveauté de cette édition est la première participation de la

société nationale, Sonatrach. Le stand réservé au géant de l'industrie pétrolière et gazière a connu un véritable rush aussi bien des pétroliers, des fournisseurs que de simples curieux.

Un succès qui n'a pas laissé insensibles les responsables du stand de la Sonatrach qui comptent rééditer leur participation lors de la prochaine édition. Il faut dire que la participation de la Sonatrach à ce Salon répond exactement à ses visions. Pour elle, toutes les occasions et opportunités sont bonnes à saisir, d'où la nécessité de marquer sa présence dans ce genre d'exhibition ou tout le gotha de l'industrie pétrolière est rassemblé.

Le Salon international de Hassi Messaoud a été aussi l'occasion propice pour l'échange d'expérience et de prise de contacts pour les

différents prestataires de services venus proposer leur aide et assistance aux professionnels. Publiques ou privées, ces firmes ont été bien servies au vu de la qualité et du nombre de contrats conclus. Le visitorat professionnel du Salon a été donc très diversifié au grand bonheur des exposants.

Pour les 400 sociétés présentes, le souci du détail, la disponibilité des organisateurs et la qualité des services ont fait de ce salon, le numéro un à l'échelle africaine qualitativement et quantitativement.

Aussitôt clos, l'organisateur se projette déjà sur la cinquième édition prévue du 3 au 6 mars 2015, avec une plateforme d'exposition beaucoup plus grande pour des exposants de grande qualité.

Essaïd B.

SOUK AHRAS

Deux nouveaux cas de brucellose humaine

Malgré plusieurs campagnes de sensibilisation par les services vétérinaires sur ces maladies graves, deux nouveaux cas de brucellose humaine ont été recensés au cours du mois de janvier de l'année en cours par les services de la santé au niveau de la wilaya de Souk-Ahras.

Selon des statistiques officielles, entre l'année 2008 et 2013, pas moins de 73 cas de brucellose humaine, appelée également fièvre de Malte, ont été détectés à

l'échelle de la wilaya de Souk-Ahras.

L'apparition de cette maladie contagieuse, qui a été dans le passé signalée dans les localités

de Machroha, Henancha et Sedrata, confirme si besoin est que les cas de maladies brucel- liques ont été relevés en grande partie dans les zones éparses ou l'éloignement et le manque d'infor- mations ont pour effet de favoriser l'émergence d'une telle pathologie classée dans la nomenclature des maladies à déclaration obligatoire.

Effectivement, la résurgence de

cette maladie infectieuse transmi- se, le plus souvent, par la contami- nation de lait cru constitue un indi- ce révélateur appelant à un renfor- cement conséquent du dispositif de protection sanitaire et son impérative extension aux zones reculées dont les habitants sont naturellement les plus exposés à ce genre de pathologie.

Barour Yacine

RELIZANE

Des locaux attendent leur attribution à Rehaïlia

Une quinzaine de locaux à usage professionnel, réalisés dans le cadre du projet des 100 locaux professionnels, pour aider les jeunes chômeurs et promoteurs à s'insérer dans la vie professionnelle et active, sont mis aux oubliettes.

A Rehaïlia, un douar relevant de la commune de Belacel-Bouzegza, dans la wilaya de

Relizane, l'attribution de ces derniers tarde à venir : «C'est trop, le sempiternel problème n'en finit

pas», déclare un citoyen de cette localité. En effet, on a effectué une visite sur le lieudit Rehaïlia où sont implantés ces locaux, on a constaté qu'une quinzaine de garages achevés demeurent toutefois non opérationnels à ce jour.

«J'ai commencé les démarches

depuis 2006, j'ai déposé une demande de candidature dans le but de bénéficier d'un local mais à ce jour, aucune suite ne m'a été donnée, c'est trop», fulmina le jeune désespéré en quête d'un local à usage professionnel.

A. Rahmane